

CHQM qui diffuse surtout des pièces de musique et qui normalement limite ses annonces aux deux tiers du temps disponible a renoncé à cette abstention volontaire depuis le 15 février et a vendu toutes ses périodes publicitaires.

Cette station a engagé quatre ou cinq reporters en grève et prolongé de cinq minutes ses émissions ordinaires de nouvelles de cinq et dix minutes.

CKLG, une station qui s'adresse surtout aux jeunes, s'est aussi engagée dans la diffusion des nouvelles, surtout des rapports de ski, de théâtres, de divertissements et d'intérêt public. Le principaux magasins de détail sont maintenant devenus des clients de cette station.

Seule la station CJOR n'a pas encore vendu toutes ses périodes publicitaires (seulement 90 p. 100), mais ses ventes ont toutefois augmenté de 25 à 30 p. 100. Comme toutes les autres stations de radio, CJOR a prolongé ses émissions de nouvelles, en y ajoutant plus de commentaires commerciaux et de rapports des bourses mobilières.

CKVN offre une exception remarquable à l'expansion des services de nouvelles. Dans la troisième semaine de la grève, elle abandonna son programme de 12 heures de nouvelles par 24 heures introduit l'année précédente et qui a résulté, dit-on, en une perte de \$500,000. Il en est résulté une mise à pied de 13 nouvelles.

### (c) Journaux de l'extérieur

Les journaux de l'extérieur ont tenté de combler le vide résultant de l'absence des deux quotidiens du Vancouver Métropolitain. Le *Columbian* de New-Westminster, qui lutte traditionnellement contre la concurrence du *Sun* et de la *Province* dans sa propre ville, a porté à 40,000 son tirage quotidien de 30,000. Il a aussi porté à 40 pages son format ordinaire de 22 pages afin de faire place à une augmentation du nombre de ses petites annonces. Il emploie maintenant 2,000 pouces de ses colonnes à la présentation des nouvelles au lieu des 1,300 à 1,400 pouces employés précédemment.

Le *Columbian* qui jusque-là se bornait à la publication des nouvelles locales (dans la proportion de 80 p. 100) accorde maintenant une plus large place aux nouvelles nationales et internationales. Il a augmenté le nombre de ses éditeurs et emploie 40 ouvriers additionnels dans ses salles de composition afin de répondre à la demande de publicité qui a doublé.

Depuis le début de la grève, le *Columbian* a fait des affaires d'or en imprimant les circulaires distribuées chaque semaine par Simp-

sons-Sears (tirage de 290,000) et par Woodward's (300,000).

Le *Times* et le *Daily Columnist*, publiés par *Victoria Press Limited*, antérieurement à la grève n'avaient fait aucun effort pour activer ses ventes par les kiosques à journaux de Vancouver (il ne se vendait qu'environ 80 *Columnist* et quelques *Times*). Mais depuis le début de la grève, on vend environ 1,000 numéros de ces deux journaux chaque jour dans la ville.

Toutefois, l'effet le plus marqué de la grève en ce qui a trait aux journaux de Victoria a été une augmentation considérable de leur circulation à l'intérieur de l'île et en particulier à Nanaimo. Le *Columnist* estime que sa circulation s'est accrue de 2,000 à 3,000 numéros dans cette région qui auparavant était desservie non seulement par le journal local mais aussi par le *Sun* et le *Province*.

Il y a lieu de noter que la législature de la Colombie-Britannique était en session pendant la grève et que l'interruption du *Sun* et de la *Province* a fait disparaître de la scène deux des critiques les plus acharnés du gouvernement provincial.

Le *Times* et le *Post-Intelligencer* de Seattle qui n'avaient qu'une faible circulation à Vancouver avant la grève ont fait des efforts considérables pour se répandre dans cette ville.

L'*Evening Times* dont il ne se vendait jusque-là dans les kiosques qu'environ 100 numéros (15 c.) envoie maintenant de 3,200 à 4,300 numéros de son édition quotidienne et 7,500 numéros de son édition du dimanche.

La première édition sort des presses à 10 h. 20 du matin et est distribuée aux kiosques de Vancouver à 3 heures de l'après-midi par un camion spécial qui parcourt la distance de 145 milles. Ce journal a envoyé à Vancouver un reporter et un photographe spéciaux qui recueillent les nouvelles publiées dans son édition «canadienne».

Le 11 mars, par exemple, cette édition avait en première page un article spécial avec photographies intitulé «Vancouver a un avenir plein de promesses».

Les pages intérieures commentaient la grève et donnaient un compte rendu de la joute de hockey entre les clubs de Vancouver et de Seattle, ainsi que des rapports des bourses de Toronto et de Montréal.

Le *Post-Intelligencer* qui ne vendait que 500 numéros à Vancouver en distribue maintenant 6,500 exemplaires à 15 c. chacun. La section «Canada Special» n'est qu'une reproduction des deux premières pages de la première édition qui paraît à 11 h. 30 du soir.

Le numéro du 11 mars publiait en première page deux articles spéciaux: «White House Sets Quota on Canadian Oil» et «Under-